

La reprise se poursuit mais des difficultés apparaissent

Une enquête de conjoncture est conduite à l'initiative de la Chambre de commerce chaque trimestre.

Du 8 novembre au 10 décembre 2021, 479 entreprises du 04 ont été interrogées

La reprise se poursuit mais les difficultés se confirment pour les entreprises des Alpes-de-Haute-Provence. C'est ce que résume l'étude commandée par la Chambre de commerce du département portant sur le dernier trimestre 2021.

Si les chefs d'entreprises se montrent satisfaits des niveaux d'activités enregistrés qui se rapprochent, voire dépassent dans certains cas, les niveaux d'avant Covid, ils sont cependant nombreux à éprouver des difficultés en fin d'année. Ils demeurent toutefois optimistes sur les perspectives de développement.

Une dynamique toujours positive

Les entreprises qui déclarent un chiffre d'affaires en progression sont plus nombreuses que celles qui subissent une diminution de leurs volumes d'affaires.

Ainsi, un tiers des entreprises interrogées indiquent que leur activité a progressé au troisième trimestre, 45 % déclarent un niveau d'activité stable et seulement 22 % font face à une diminution de leurs chiffres d'affaires.

Pour la plupart des entreprises, la crise économique débutée au 1^{er} trimestre 2020 semble se conjurer au passé : interrogés en milieu de 4^e trimestre 2021, plus de trois dirigeants sur quatre déclaraient avoir retrouvé

un niveau d'activité conforme à la normale, voire supérieur pour 8 % d'entre eux. Cependant, la situation des hôteliers, cafetiers et restaurateurs reste problématique : plus de la moitié (58 %) des chefs d'entreprises de ce secteur déclarent encore subir un niveau d'activité inférieur à la normale (16 % indiquant être confrontés à une suspension d'activité).

Un horizon qui reste dégagé

Le contexte incertain ne semble pas impacter les prévisions d'activité à moyen terme des chefs d'entreprises : plus des trois quarts des répondants à cette vague d'enquête indiquent s'attendre à une stabilisation de leur niveau d'activité (49 %) voire à une accélération dans les prochaines semaines (29 %). Les entreprises productives, dans les secteurs de l'industrie et de la construction, font état de carnets de commande particulièrement bien garnis en cette fin d'année 2021. Des chefs d'entreprises qui se montrent

Plus de trois dirigeants sur quatre déclarent avoir retrouvé un niveau d'activité conforme à la normale.

toujours confiants. Plus des trois-quarts des professionnels interrogés (77 %) restent "confiants", voire "très confiants" en ce qui concerne leur entreprise : pérennité, niveau d'activité, perspectives de développement. Avec 29 % de répondants déclarant être "inquiets" ou "très inquiets" concernant leur entreprise, les professionnels du secteur de l'hôtellerie-restauration se montrent les plus pessimistes (23 % en moyenne tous secteurs confondus).



Avec 29 % de répondants déclarant être "inquiets" ou "très inquiets" concernant leur entreprise, les professionnels du secteur de l'hôtellerie-restauration se montrent les plus pessimistes (23 % en moyenne tous secteurs confondus).

/PHOTO SD

mistes (23 % en moyenne tous secteurs confondus). Signe d'un climat des affaires bien orienté, le niveau de confiance des dirigeants envers l'économie locale ou nationale reste à un seuil élevé.

Mais les entreprises sont toujours préoccupées par les difficultés d'approvisionnement et de recrutement. Un peu plus d'un quart (27 %) des entreprises interrogées déclare ne pas

rencontrer de difficultés particulières, une progression de 3 points par rapport à la dernière vague d'enquête réalisée au cours de l'été. Au 4^e trimestre, les dirigeants d'entreprises s'inquiètent plus particulièrement des difficultés d'approvisionnement (32 %) et de recrutement (29 %).

Les difficultés d'approvisionnement sont les plus importantes dans l'industrie (50 % des entreprises concernées),

39 %

La part des entreprises du département qui a eu recours au Prêt garanti par l'État

la construction (51 %) et le commerce de gros (55 %).

Quant à la problématique des ressources humaines, elle concerne surtout la construction (40 % des entreprises impactées), et dans une moindre mesure, l'industrie (33 %) et l'hôtellerie-restauration (32 %). Logiquement, les difficultés de management et de recrutement sont exacerbées dans les entreprises les plus grandes : ce sont 57 % des entreprises de 10 salariés et plus qui sont impactées par cette problématique.

39 % des entreprises du département ont eu recours au Prêt garanti par l'État, dispositif mis en place pour permettre aux entreprises de faire face aux difficultés de trésorerie suite à l'épidémie de coronavirus.

Les secteurs les moins demandeurs ont été les services hors HCR (26 %) et l'industrie (29 %) et les plus demandeurs ont été les hôtels, cafés et restaurants (53 %).

Parmi les entreprises ayant eu recours au PGE, 30 % d'entre elles n'auront pas utilisé cette ligne de crédit et l'ont déjà remboursée.

La majorité (59 %) des entreprises ayant utilisé le PGE déclarent ne pas craindre de difficultés pour rembourser ce prêt.

Cependant, 16 % d'entre elles estiment que ce prêt sera "difficilement remboursable" voire "très difficilement" pour une entreprise sur vingt.